



קרה KORA'H

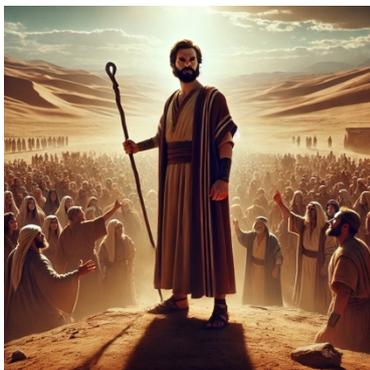
POUR LA REFOUJA DE TOUS LES MALADES
 POUR L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE OU
 L'ANNÉE

וַיִּקְרַח קֹרַח בֶּן יִצְחָר בֶּן קֵהָת בֶּן לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלְיָאָב וְאוֹן בֶּן פְּלֹת בְּנֵי רְאוּבֵן.

וַיִּקְמוּ לִפְנֵי מֹשֶׁה וְאַנְשֵׁים מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל חֲמִשִּׁים וּמְאַתָּים נְשִׂאֵי עֵדָה קְרָאִי מוֹעֵד אַנְשֵׁי נָשִׁים.

וַיִּקְהָלוּ עַל מֹשֶׁה וְעַל אַהֲרֹן וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם רַב לָכֶם פִּי כָל הָעֵדָה כְּלֶם קְדָשִׁים וּבְתוֹכְכֶם יְהוָה וּמִדּוֹעַ תִּתְנַשְּׂאוּ עַל קְהַל יְהוָה.

Kora'h, fils de Yichar, fils de Kehath, fils de Lévi, forma un parti avec Dathan et Aviram fils d'Eliab, et On, fils de Péleth, descendants de Ruben. Ils s'avancèrent devant Moïse avec deux cent cinquante des enfants d'Israël, princes de la communauté, membres des réunions, personnages notables ; Et, s'étant attroupés autour de Moïse et d'Aaron, ils leur dirent : "C'en est trop de votre part ! Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est le Seigneur ; pourquoi donc vous ériges-vous en chefs de l'assemblée du Seigneur ?"



Kora'h est allé voir Moïse, car il ne concevait pas que Moïse soit le roi d'Israël et que son frère Aaron soit le grand prêtre.

Il fit une remarque en disant : « Qui t'a nommé notre guide et ton frère grand prêtre ? » Kora'h était persuadé que Moïse avait pris cette place de son propre chef et qu'il avait nommé son frère pour la prêtrise.

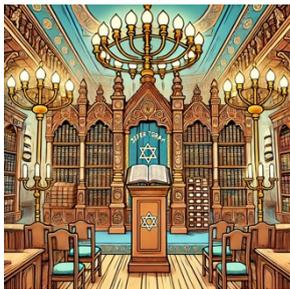
Il est dit dans une Michna des Pirkei Avot (chap. 5 :17) : toute controverse qui a pour but de promouvoir

le Nom céleste perdurera ; mais celle qui n'a pas pour but de promouvoir le Nom céleste (mais des considérations intéressées) ne perdurera pas. Quel est l'exemple d'une controverse qui a pour but le Nom céleste ? C'est la controverse entre Hillel et Chamai. Et celle d'une controverse qui n'a pas pour but le Nom céleste ? C'est celle de la querelle menée par Kora'h et ses partisans (contre Moïse et Aaron).

Essayons de comprendre la controverse de Kora'h et ce que nous dit la Michna. Kora'h recherchait les honneurs, il voulait absolument avoir une part importante au sein de la communauté. Le Midrash nous dit que Kora'h était si riche qu'il possédait 300 ânes qui portaient ses richesses. Il était l'homme le plus riche de tout le peuple. Et il était aussi le cousin de Moïse et Aaron. Il estimait donc, vu son rang social, qu'il devait être respecté plus que quiconque et que le rôle de prêtre devait lui revenir. Que dit-il ? Il alla voir Moïse et lui posa des questions stupides.



KORA'H קרה



Si on porte un talith bleu (fait entièrement de hilazon : couleur bleue d'un des fils du Tsitsit pour savoir à quel moment le mettre), doit-on mettre un fil bleu ?

Si une maison est remplie de Séfer Torah, doit-on mettre une Mézouza à la porte ?

Kora'h ne cherchait pas du tout une réponse mais plutôt à ridiculiser Moïse, car ce dernier a répondu par oui aux deux questions. Kora'h dit alors : « Moïse fait ses lois lui-même, elles ne proviennent pas de la bouche de D.ieu. » Il alla persuader Dathan et Aviram ainsi que 250 hautes personnalités que Moïse disait n'importe quoi et qu'il fallait le détrôner. Moïse leur répondit : « Vous pouvez m'éprouver sans problème, mais un seul d'entre vous sortira saint et les autres mourront ; vous serez face à Aaron. » Cela ne fit peur à personne, et ils sont revenus le lendemain pour faire le test des ketoret (encens) que seul le Kohen Gadol avait le droit de réaliser.

Moïse pria et dit : « Si ces gens meurent comme tout le monde, ce n'est pas D.ieu qui m'a envoyé. Mais si D.ieu produit un phénomène, si la terre ouvre son sein pour les englober avec tout ce qui leur appartient et qu'ils descendent vivants dans la tombe, vous saurez alors que ces hommes ont offensé D.ieu. » On voit pour la première fois Moïse demander une punition exemplaire au lieu de prendre la défense du peuple.

Une faute faite par ignorance, par stupidité, par le fait d'être trop sûr de soi ou tout simplement de ne penser qu'à soi, nos sages nous disent que c'est un vent de folie qui nous a traversés. Kora'h avait été mis en garde ; on lui avait annoncé que s'il ne s'arrêtait pas, il risquait la mort. Kora'h ne voulait pas juste la place de Kohen Gadol, il voulait remettre en cause toute la Torah, car elle est appelée par le nom de Moïse. Donc la punition demandée par Moïse était tout à fait justifiée.

Une autre question se pose : pourquoi la querelle s'appelle-t-elle celle de Kora'h et de ses partisans et non pas la querelle de Kora'h et de Moïse, comme c'est dit pour Hillel et Chamai ? La réponse est que Hillel et Chamai étaient en controverse, mais ils s'écoutaient parler et ensuite argumentaient (pour défendre leur point de vue). Mais Kora'h, lui, ne cherchait aucune réponse ; il voulait juste avoir raison.

Conclusion : Pour que la paix règne au sein du peuple, de la communauté ou simplement de la famille, il faut laisser s'exprimer l'autre, l'écouter et argumenter à son tour. Cela ne sert à rien de vouloir s'affirmer, d'élever la voix, d'être obstiné, et surtout, quand quelqu'un est en colère, ne surtout pas essayer de lui faire la moindre remarque.

Que l'on entende toujours de bonnes choses et de bonnes paroles au sein de tout le peuple et de vos familles. Amen.